



## Sainte-Marie-des-Hurons

*Il y a plus de trois cents ans*



A un peu plus de cent kilomètres au nord de l'immense agglomération torontoise, après Barrie, à l'extrémité occidentale du lac Simcoe dont les rives ne sont qu'une plage entourée de villas et d'hôtels, on oblique légèrement vers la péninsule qui forme le fond de la baie Géorgienne (1) : c'est la Huronie, une partie du « pays de Champlain », terre de vacances et terre d'histoire. Au dix-septième siècle, ici, vingt-cinq mille Hurons se groupèrent et établirent une vingtaine de villages.

Venu de Québec (près de mille trois cents kilomètres) par voie d'eau, au prix d'une cinquantaine de portages, un groupe de Jésuites s'installa en 1639, pour évangéliser les Hurons, près de l'emplacement actuel de Midland, petite capitale régionale. En cet endroit, les Jésuites fondèrent Sainte-Marie et exercèrent leur apostolat pendant dix ans. En 1649, menacés par les Iroquois, ils brûlèrent eux-mêmes leur établissement avant de se réfugier dans une

île où ils tentèrent de fonder « Sainte-Marie II ». Tous furent massacrés, dont Jean de Brébeuf.

Dans les années 1950, le directeur du service des parcs de la province d'Ontario eut l'idée de reconstruire « quelque chose ». Il ne savait pas au juste quoi, mais comme il avait en main beaucoup de documents d'archives et les récits des « Relations » des Jésuites, il pensa qu'il n'était pas impossible de procéder à une reconstruction de Sainte-Marie-des-Hurons. En 1967, le gouvernement ontarien achevait la reconstruction du village dans l'état où il était au dix-septième siècle. Le visiteur peut maintenant rêver à l'histoire devant la palissade de pieux, les étables, le grenier, la forge, l'infirmerie de l'ancien village missionnaire. Il est éclairé et guidé par un Centre d'orientation où l'on projette un film en couleurs sur la vie en Huronie au dix-septième siècle (2).

Au pied de la colline coule la Wye, dont la vallée est constituée en réserve

naturelle sur un millier d'hectares. A l'intérieur d'un Centre d'information, les visiteurs s'initient aux mystères de la forêt. A l'extérieur, ils explorent librement une contrée faite de marais, de bois et de lacs, soit sous la conduite d'un guide soit en suivant des sentiers balisés. La vallée recèle, dit-on, vingt-trois espèces d'orchidées, chose rare dans cette partie du monde. Il y a aussi un « observatoire sous-marin » d'où l'on peut suivre la vie aquatique dans ses profondeurs. ■

1. La baie Géorgienne fait partie du lac Huron avec lequel elle communique par plusieurs passages. La superficie du lac est de 61 800 kilomètres carrés, soit plus de cent fois celle du lac Léman. Le lac Huron est pour les deux tiers en territoire canadien et pour le tiers en territoire étatsunien (Michigan).

2. On peut voir aussi, à peu de distance de Sainte-Marie, le Huronia House Museum (à Midland), musée de la vie indienne et des débuts de la colonisation; le Martyrs' Shrine, église construite en 1925 pour commémorer le sacrifice des missionnaires; le Huron Indian Village, reconstruction d'une communauté huronne; le fort Penetanguishene, musée de la guerre anglo-américaine 1812-1814.